

Les opérations militaires

EN NORMANDIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La nuit précédente, le haut commandement allemand avait publié un communiqué formel de la dépêche de l'agence Reuters annonçant la prise de cette ville par les forces américaines. Le haut commandement allemand précisait que les forces américaines avaient ainsi que les forces marines appartenant encore aux troupes allemandes. De nombreux nids de résistance continuèrent à entraver l'action de l'ennemi.

La résistance opiniâtre des troupes allemandes dans Cherbourg

Amsterdam, 27 juin. — Toutes les informations publiées par les journaux anglais au sujet de la bataille de Cherbourg font état de la résistance extraordinaire et tenace des troupes allemandes. Le correspondant du « Daily Mail » déclare qu'au milieu de violents combats, les Américains n'avançant que de mètres par mètres. Il serait parfaitement inutile de croire, poursuit-il, que les Allemands se rendront. Ils s'agrippent véritablement à leurs casemates.

De son côté, le correspondant de guerre du « News Chronicle » parle également de l'extraordinaire résistance des troupes allemandes. Partout où ils veulent progresser, les Américains sont à Cherbourg, assaillis par des rafales de feu d'une violence vraiment inimaginable.

La situation, lundi soir

Berlin, 27 juin. — A Cherbourg, pendant toute la journée de lundi, des nids de résistance allemands se trouvaient encore engagés dans de durs combats défensifs avec de puissantes forces américaines harcelant sans répit leurs positions.

Surtout, la garnison de l'arsenal s'est brillamment comportée devant les multiples tentatives des Américains de maîtriser le point d'appui allemand, en faisant entrer en action de nombreuses armes lourdes et de grosses batteries navales. Ce n'est que dans les parages de la gare maritime, qui avait été détruite avec toutes ses dépendances, que les Américains avaient réussi à atteindre la côte de l'Atlantique sur le territoire de Cherbourg. Lundi soir, on se battait encore farouchement en plusieurs points à l'intérieur de la ville pour la possession de blocs de maisons et de constructions de nombreux contingents spéciaux et de commandos, ainsi qu'à la suite de pertes extrêmement lourdes. Des troupes du génie allemand ont poursuivi la destruction en masse de toutes les installations d'importance militaire, en particulier dans le secteur du port. Le dynamitage des docks et des quais a atteint des proportions qu'on tenait pour impossibles dans le passé.

A l'extérieur de la ville de Cherbourg, les forces allemandes tiennent toujours dans la presqu'île normande et dans la péninsule de Jobourg, empêchant de ce fait, de nouveaux débarquements dans ces régions.

80.000 soldats américains hors de combat en seize jours

Le poste de Londres reproduit une information de New York suivant laquelle le ministre de la Guerre des E.-U., M. Stimson, a donné connaissance des pertes subies par l'armée américaine. Suivant cette information, ces pertes s'élevaient à plus d'un quart de million d'hommes. Au jour de « D », c'est-à-dire au début de l'invasion, ce chiffre s'élevait à 178.677. D'après le calcul établi par Stimson, il résulte que, pour les 16 jours de l'invasion, les pertes américaines s'élevaient à 70 ou 80.000 hommes.

Grande bataille de chars près de Tilly

Berlin, 27 juin. — Mardi matin, les milieux militaires de la capitale du Reich déclaraient : La grande bataille de blindés près de Tilly a atteint, lundi, un degré de violence extrême. Les Britanniques ont cherché à accentuer leur pression par la mise en action de nouveaux contingents de bombardiers-chasseurs et de puissantes formations d'avions de combat à court rayon d'action. Grâce à l'utilisation d'un énorme matériel ils ont étendu le secteur offensif vers l'est et réalisé une avance d'environ deux kilomètres, sans toutefois réussir à opérer la percée escomptée en direction sud-est.

Ce gain territorial a coûté à l'ennemi des pertes particulièrement sévères. Un groupe de batteries antitanks allemand a détruit, à lui seul, 50 chars britanniques. Les pertes en hommes ont été exceptionnellement élevées, la configuration du terrain présentant d'excellentes possibilités aux nids de résistance allemands. Des mitrailleurs retranchés dans leurs positions camouflées laissèrent passer les chars britanniques, puis ouvrirent le feu à bout portant sur l'infanterie et réussirent en plusieurs points à rompre le contact entre les forces blindées et l'infanterie.

Les pilotes américains attaquent des avions sanitaires

Berlin, 27 juin. (Du correspondant de guerre du D.N.B. à l'Ouest, Alex Schmalz) : Les Américains se sont rendus de nouveau coupables sur le front d'invasion de deux infractions contre les prescriptions internationales assurant la protection des institutions de secours. Après avoir canonné le 23 juin un avion sanitaire allemand, distinctement reconnaissable comme tel, les

L'impunité de la défense britannique contre les « V. 1 »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

London sous la menace

Berlin, 27 juin. — Des correspondants neutres laissent entendre que la mortelle menace de la population ouvrière de Londres redoublé de se rendre à son travail, car à tout moment une « bombe-robot » peut arriver. Cet état de danger constant tend à modifier totalement l'existence dans la capitale anglaise. On est préoccupé avant tout par le soulagement des minutes qui vont suivre. Les ambulances se succèdent dans les rues. Cinq divisions ont été appelées par M. Churchill pour effectuer des travaux de secours dans la ville.

La précision du nouvel engin s'est améliorée

Berlin, 27 juin. — Le D.N.B. annonce que la nouvelle arme secrète allemande « V. 1 » a été utilisée d'une façon intensive au cours des dernières 24 heures. Dans les milieux autorisés de la capitale du Reich, on déclare à ce sujet que la précision du nouvel engin a pu être sensiblement améliorée. Cela est vraisemblablement dû, dit-on, au fait que le poste de commandement du « V. 1 » utilise toutes les données dont il dispose pour corriger la trajectoire. Il a aussi à sa disposition un contrôleur automatique qui enregistre exactement sur une bande de papier la trajectoire de la bombe volante avec sa vitesse et sa hauteur. L'appareil de contrôle permet de se rendre compte du lieu et du moment où l'engin explose sur l'objectif.

Un appui tout aussi efficace est accordé au commandement du « V. 1 » par le contrôle volant. Des avions spéciaux de l'aviation allemande observent, dans les différentes stations aériennes, la trajectoire et la vitesse du nouvel engin et envoient sans interruption des messages radiotélégraphiques sur les résultats de leurs observations. Les rapports transmis par ces avions allemands, chargés du contrôle volant signalent que tous les efforts que font les Anglais pour pénétrer de quelque façon les secrets de construction du « V. 1 » ont, jusqu'à présent, échoué.

Un vol d'un million à Harnes...

Samedi, à 8 h. 45, une quinzaine d'individus armés sont présentés à la fosse 9 des mines de Courrières à Harnes (P.-de-C.) et se sont fait remettre, par le comptable de la compagnie, une somme d'un million...

...et un autre, à Verquin

Un vol d'une somme d'environ 4 millions communi lundi, vers 12 h. 15, à la fosse 8 des mines de Nœux, à Verquin. Les malfaiteurs s'enfuirent dans une camionnette volée à M. Roger Crotin, constructeur à Beuvry. Ce véhicule a été retrouvé abandonné quelques heures plus tard à proximité de la gare de Beuvry.

LE BANDITISME

Caisse d'épargne de Tourcoing
Comptes abandonnés
Le Conseil des directeurs de la Caisse d'épargne informe les intéressés que les dépôts ci-dessous énoncés seront annulés par la prescription trentenaire le 1^{er} janvier 1946.
En conséquence, les ayants droit sont invités à se présenter à la Caisse d'épargne avant le 1^{er} janvier 1946, afin de prévenir ladite prescription.
31 753 - Stoffys Jean-Baptiste, époux Léon Maria, né à Anvers (B), le 17 février 1862 - 837.60
70 289 - Vanhaerwaert Camille, célibataire, né à Tourcoing, le 25 avril 1893 - 502.30
74 691 - Gramet Claire, célibataire, née à Tourcoing, le 11 février 1911 - 636.40
80 367 - Tack Georges, célibataire, né à Halluin, le 27 février 1898 - 919.20
Sont 4 comptes pour 2.985.50
Auxquels s'ajoutent 749 comptes inférieurs à 500 f. dont la liste est affichée tant à la Caisse Centrale que dans toutes les succursales de la Caisse d'épargne, pour un montant de 17.432.10
Ensemble 753 comptes pour 20.467.60

DIVERS

Perdu croix or. Rapp c. r. Grodecki, r. Alma, fort France, 112. Rx. 549d
Etude de M. Ernoult, notaire à Asq. — Aux termes d'un acte reçu par M. ERNOULT, notaire à Asq., le 15 juin 1944, enregistré le 20 juin 1944 folio 92, case 363, veuve de M. Paul MACAIGNE, M. Léon MACAIGNE, M. Anna MACAIGNE, veuve de M. Henri MULIER, M. Jeanne MACAIGNE, veuve de M. Henri DIREZ, demeurant tous à ASQ. et M. Louise MACAIGNE, demeurant à PARIS, rue Rochechouart, 47, veuve de M. Raphaël RIQUET, ont cédé à M. Pierre DUCQUESNOY, électricien, demeurant à Lille, 19, rue Fulton, un fonds de commerce d'artisan électricien et téléphoniste sans fil exploité à ASQ. 132, rue Marceau. — Les oppositions seront reçues dans les 20 jours de la seconde insertion, en l'étude de M. ERNOULT, notaire, à ASQ. — J. Ernoult, 228

Une note comminatoire de de Gaulle aux Alliés

Genève, 27 juin. — Le correspondant du « News Chronicle » signale qu'une vive agitation entretenue par les communistes se manifeste au sein de l'Assemblée consultative d'Alger. Ceux-ci se sont prononcés en termes très sévères contre l'attitude des E.-U. qui ont torpillé la reconnaissance du comité gaulliste.

D'autre part, après son retour à Alger et quelques entretiens avec l'ambassadeur des Soviets Bogomolov, de Gaulle adressa une note menaçante à Washington et à Londres, posant officiellement la question : « Les gouvernements de Washington et de Londres sont-ils disposés à autoriser la nomination de Le Troquer au poste de commissaire du gouvernement provisoire de la République » dans les territoires libérés de la France ?

Dans le cas où les alliés répondraient par la négative, Alger serait obligé d'en tirer les conséquences qui s'imposent. C'est-à-dire que de Gaulle pourrait ordonner à ses partisans en France de ne pas soutenir les opérations anglo-américaines.

Les « forces de l'intérieur » sont considérées comme composées de francs-tireurs

Berlin, 27 juin. — D'autre part, Reuters annonce qu'un accord a été signé entre le général Koenig, en tant que représentant de de Gaulle et le général Eisenhower au sujet de la mise en action des soi-disant « forces françaises de l'intérieur ».

ENGAGEMENTS dans le régiment de transport de l'armée allemande

Français qui voulez contribuer à l'instauration de l'ordre nouveau en Europe, vous pouvez vous engager dans le régiment de transport de l'armée allemande, à des conditions très avantageuses. Il suffit d'être âgé de 18 à 50 ans, et d'être muni du permis de conduire.

Le régiment engage également des tailleurs à des conditions non moins avantageuses. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser hôtel Daumesnil, 50, av. de Paris à Vincennes (Seine).

À La Voûte-sur-Loire, par suite d'une rupture d'attelage, quatre wagons d'un train de voyageurs ont été précipités dans un ravin. On déplore 11 morts et un certain nombre de blessés.

Les bombardements en France

APRÈS LE BOMBARDERMENT D'UNE VILLE DES FLANDRES

Quarante morts et autant de blessés

Des équipes de déblayeurs s'emploient fébrilement à dégager les dernières victimes ensevelies sous les ruines des maisons lors du bombardement de samedi soir, 24 juin. Le bilan s'établit à présent à quarante morts et à autant de blessés. Parmi les horribles tragédies aux-quelles ce bombardement a donné lieu, citons le cas particulièrement pénible des époux Cadioux, sinistrés à trois reprises différentes en 1941, 1942 et 1943 et qui ont trouvé la mort sous les débris de leur maison avec leurs 6 enfants et leur neveu. Leurs cadavres n'ont pu être dégagés que trente-six heures plus tard.

Amiens subit un nouveau bombardement ainsi que des localités de l'Oise et du Nord

Amiens vient de subir un nouveau bombardement. L'hôpital civil où étaient soignés de nombreuses victimes de précédents bombardements, a été en partie détruit. On déplore de nombreux morts. D'autre part, l'aviation anglo-américaine a mitraillé un train de voyageurs dans les environs d'Amiens. Dans la soirée de lundi, l'Oise a été attaquée. On compte 22 morts et une vingtaine de blessés dans une localité. Les bombardiers se sont acharnés hier sur une petite ville du Nord et sur le département de la Somme.

Les pertes des Britanniques en Italie :

73.122 hommes, dont 14.331 tués

Amsterdam, 27 juin. — Le service d'informations britannique, annonce que M. Churchill a déclaré aux Communes en réponse à une question : Nos pertes totales entre le débarquement en Italie et la chute de Rome s'élevaient à 14.331 tués, 47.996 blessés et 10.825 disparus, au total 73.122 hommes.

Du tabac pour les prisonniers transformés

Le ministre des Finances, répondant à une demande faite près de lui par M. Philippe Henriot, fait connaître que depuis le 1^{er} juin, l'insertion du tabac dans les colis individuels destinés aux prisonniers de guerre transformés est de nouveau autorisée et les comités d'entraide ont été mis à même de reprendre les envois sur la base de 80 grammes par mois.

Les opérations militaires

EN NORMANDIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La nuit précédente, le haut commandement allemand avait publié un communiqué formel de la dépêche de l'agence Reuters annonçant la prise de cette ville par les forces américaines. Le haut commandement allemand précisait que les forces américaines avaient ainsi que les forces marines appartenant encore aux troupes allemandes. De nombreux nids de résistance continuèrent à entraver l'action de l'ennemi.

La résistance opiniâtre des troupes allemandes dans Cherbourg

Amsterdam, 27 juin. — Toutes les informations publiées par les journaux anglais au sujet de la bataille de Cherbourg font état de la résistance extraordinaire et tenace des troupes allemandes. Le correspondant du « Daily Mail » déclare qu'au milieu de violents combats, les Américains n'avançant que de mètres par mètres. Il serait parfaitement inutile de croire, poursuit-il, que les Allemands se rendront. Ils s'agrippent véritablement à leurs casemates.

De son côté, le correspondant de guerre du « News Chronicle » parle également de l'extraordinaire résistance des troupes allemandes. Partout où ils veulent progresser, les Américains sont à Cherbourg, assaillis par des rafales de feu d'une violence vraiment inimaginable.

La situation, lundi soir

Berlin, 27 juin. — A Cherbourg, pendant toute la journée de lundi, des nids de résistance allemands se trouvaient encore engagés dans de durs combats défensifs avec de puissantes forces américaines harcelant sans répit leurs positions.

Surtout, la garnison de l'arsenal s'est brillamment comportée devant les multiples tentatives des Américains de maîtriser le point d'appui allemand, en faisant entrer en action de nombreuses armes lourdes et de grosses batteries navales. Ce n'est que dans les parages de la gare maritime, qui avait été détruite avec toutes ses dépendances, que les Américains avaient réussi à atteindre la côte de l'Atlantique sur le territoire de Cherbourg. Lundi soir, on se battait encore farouchement en plusieurs points à l'intérieur de la ville pour la possession de blocs de maisons et de constructions de nombreux contingents spéciaux et de commandos, ainsi qu'à la suite de pertes extrêmement lourdes. Des troupes du génie allemand ont poursuivi la destruction en masse de toutes les installations d'importance militaire, en particulier dans le secteur du port. Le dynamitage des docks et des quais a atteint des proportions qu'on tenait pour impossibles dans le passé.

A l'extérieur de la ville de Cherbourg, les forces allemandes tiennent toujours dans la presqu'île normande et dans la péninsule de Jobourg, empêchant de ce fait, de nouveaux débarquements dans ces régions.

80.000 soldats américains hors de combat en seize jours

Le poste de Londres reproduit une information de New York suivant laquelle le ministre de la Guerre des E.-U., M. Stimson, a donné connaissance des pertes subies par l'armée américaine. Suivant cette information, ces pertes s'élevaient à plus d'un quart de million d'hommes. Au jour de « D », c'est-à-dire au début de l'invasion, ce chiffre s'élevait à 178.677. D'après le calcul établi par Stimson, il résulte que, pour les 16 jours de l'invasion, les pertes américaines s'élevaient à 70 ou 80.000 hommes.

Grande bataille de chars près de Tilly

Berlin, 27 juin. — Mardi matin, les milieux militaires de la capitale du Reich déclaraient : La grande bataille de blindés près de Tilly a atteint, lundi, un degré de violence extrême. Les Britanniques ont cherché à accentuer leur pression par la mise en action de nouveaux contingents de bombardiers-chasseurs et de puissantes formations d'avions de combat à court rayon d'action. Grâce à l'utilisation d'un énorme matériel ils ont étendu le secteur offensif vers l'est et réalisé une avance d'environ deux kilomètres, sans toutefois réussir à opérer la percée escomptée en direction sud-est.

Ce gain territorial a coûté à l'ennemi des pertes particulièrement sévères. Un groupe de batteries antitanks allemand a détruit, à lui seul, 50 chars britanniques. Les pertes en hommes ont été exceptionnellement élevées, la configuration du terrain présentant d'excellentes possibilités aux nids de résistance allemands. Des mitrailleurs retranchés dans leurs positions camouflées laissèrent passer les chars britanniques, puis ouvrirent le feu à bout portant sur l'infanterie et réussirent en plusieurs points à rompre le contact entre les forces blindées et l'infanterie.

Les pilotes américains attaquent des avions sanitaires

Berlin, 27 juin. (Du correspondant de guerre du D.N.B. à l'Ouest, Alex Schmalz) : Les Américains se sont rendus de nouveau coupables sur le front d'invasion de deux infractions contre les prescriptions internationales assurant la protection des institutions de secours. Après avoir canonné le 23 juin un avion sanitaire allemand, distinctement reconnaissable comme tel, les

T. S. F. Dépannage Révision Réparation SCRPEL-POLLET STATION PHILIPS 100 Gd'Rue Br 7 900 30

ÉTANCHÉITÉ

Peintes réparées vos terrasses, vos chéneaux, vos vieux zincs et vos vitrages avec un bon produit plastique - O. DELEZENNE, 73, avenue Roger-Balengro, Roubaix, T. 526 471 5022

RÉFUGIÉS

Pr votre mobilier vous aurez des prix spéciaux en vous adressant chez LERUSTE 61, rue St-Jacques - Tg Ancienne maison réputée par sa confiance et sa garantie illimitée. Le plus grand choix de la région et comparés.

ARMAND

Opticien diplômé de l'Etat 50 rue de Mouvaux

MANQUE DE GAZ

Petit cuisinière nouveau modèle breveté assurant chauffage ext. à bouillie et bois, marque « Mano ». En vente : Roubaix; Beuvry; Ouveillers; Gde-Rue; Watteville; Destailleur, 96, r. J.-Jaurès; Lannoy; Dupont, r. Nationale; Croix; Doulcroix, 8, r. J.-Jaurès. (749)

BOUCHONS liège des meilleures provenances 81 rue Pierre-de-Roubaix Rx. (3)

100.000 BOUTEILLES

Achat plus haut prix, Cor. all. 50, r. Béthune, Rx. 14

VENTE FOURRURES

beaux manteaux, ventes et toutes fourrures. AVEC BARAIS, 104, rue des Capeliers, Tourcoing. 22844